



CHAMBRE DES COMMUNES  
HOUSE OF COMMONS  
CANADA

**Sous-comité des droits internationaux de la  
personne du Comité permanent des affaires  
étrangères et du développement international**

---

SDIR • NUMÉRO 035 • 1<sup>re</sup> SESSION • 42<sup>e</sup> LÉGISLATURE

---

TÉMOIGNAGES

**Le jeudi 24 novembre 2016**

—  
**Président**

M. Michael Levitt



## Sous-comité des droits internationaux de la personne du Comité permanent des affaires étrangères et du développement international

Le jeudi 24 novembre 2016

• (1305)

[Traduction]

**Le président (M. Michael Levitt (York-Centre, Lib.)):** Bonjour à tous et bienvenue devant le Sous-comité des droits internationaux de la personne du Comité permanent des affaires étrangères et du développement international. Comme vous le savez, nous poursuivons notre étude sur la situation des droits de la personne des Yézidis, des chrétiens et d'autres minorités religieuses et ethniques en Syrie et en Irak.

C'est avec grand plaisir que je souhaite la bienvenue aujourd'hui à Mirza Ismail, président de Yezidi Human Rights Organisations-International, une organisation canadienne sans but lucratif de défense des droits fondée en 2009, dont le mandat consiste à défendre les droits de la personne, à sensibiliser la communauté internationale au sort des Yézidis et à attirer l'attention sur les violations des droits de la personne commises à l'endroit des Yézidis et d'autres groupes. Cette organisation a incité les gouvernements du Canada, des États-Unis et du Royaume-Uni à jouer un rôle actif dans la protection des Yézidis qui sont piégés ou réduits à l'état d'esclaves en Syrie et en Irak. Elle a en outre joué un rôle déterminant en sensibilisant la communauté internationale à la situation dramatique des Yézidis.

Monsieur Ismail, nous sommes honorés de vous recevoir aujourd'hui. Je vous demanderais de faire un exposé de 10 minutes, après quoi nous laisserons les membres du Comité vous poser des questions. La parole est à vous.

**M. Mirza Ismail (président, Yezidi Human Rights Organization-International):** J'aimerais tout d'abord vous remercier de tout coeur de m'avoir invité à témoigner. Je voudrais aussi remercier tous les membres du Comité d'être présents pour entendre parler des actes perpétrés contre les Yézidis.

Je présenterai des photos pendant mon exposé afin de vous donner une meilleure idée de ce que les Yézidis endurent. Sachez en outre que mes renseignements proviennent tous des membres de mon organisation qui travaillent sur le terrain, dans le Nord de l'Irak.

Monsieur le président, distingués membres du Comité, merci beaucoup. C'est un honneur pour moi aujourd'hui que de faire un exposé sur les Yézidis, qui ont suffisamment souffert sous le joug de l'État islamique en Irak et en Syrie depuis le 3 août 2014. Je vais vous expliquer brièvement qui sont les Yézidis.

Les Yézidis sont un peuple ancien et fier issu du coeur de la Mésopotamie, le berceau de la civilisation et d'un grand nombre de religions du monde. Leur religion est monothéiste et très pacifique. Le yézidisme n'est pas une religion missionnaire; la religion et l'ethnie se fusionnent donc sous l'appellation « Yézidi ». Nous croyons en un dieu sans compagnon, aux sept archanges de Dieu et

aux quatre principaux éléments naturels: le soleil, la terre, le vent et l'eau.

Nous respectons toutes les religions et les confessions, et quand nous aidons autrui, c'est sans égard à la foi ou à la nationalité. Nous prions Dieu et nous lui demandons chaque matin de mettre fin à la guerre et d'instaurer la paix dans le monde. Nous prononçons notre nom, Yézidi, à la toute fin. Malheureusement, les musulmans radicaux ont tenté de nous éradiquer de la surface de la Terre. Au cours des 1 400 dernières années, les Yézidis ont été victimes de 74 génocides dans le Moyen-Orient, dont celui entrepris le 3 août 2014 par l'État islamique en Irak et en Syrie pour la simple raison que notre culture, notre religion et notre mode de vie sont différents.

La plupart d'entre vous savent que les crimes de guerre et les crimes contre l'humanité commis par l'État islamique visent les Yézidis et les chrétiens assyro-chaldéens dans le Nord de l'Irak et de la Syrie. Les Yézidis de Sinjar, et surtout ceux du village de Kocho, ont particulièrement souffert.

Plus de 5 000 Yézidis ont été tués, dont des centaines par décapitation. Quelque 430 000 Yézidis sont actuellement déplacés dans le Nord de l'Irak, notamment 3 953 orphelins yézidis se trouvant dans des camps pour personnes déplacées. Selon les filles yézidies échappées que j'ai rencontrées dans le Nord de l'Irak, la milice de l'État islamique a enlevé 7 450 Yézidis, principalement des jeunes femmes et des enfants. Plus de la moitié des Yézidis enlevés ont depuis réussi à s'échapper et environ 200 aînés ont aussi été libérés en 2015 grâce à l'aide d'intervenants de l'extérieur. Cependant, plus de 3 200 Yézidis sont toujours tenus captifs par l'État islamique en Irak et en Syrie.

Les jeunes filles et les femmes enlevées sont réduites à l'esclavage sexuel depuis le premier jour de l'attaque. Elles sont vendues et achetées par les diverses milices et les musulmans du Moyen-Orient. Quant aux jeunes garçons yézidis, ils sont entraînés pour devenir djihadistes et pour commettre des attentats suicides.

À tous les égards, c'est une campagne génocidaire qui a été entreprise le 3 août 2014 contre les Yézidis et les chrétiens assyro-chaldéens. Nous sommes très reconnaissants à l'égard du Canada, des États-Unis et des Nations unies d'avoir admis que les actes perpétrés par l'État islamique contre les Yézidis constituaient un génocide. Nous considérons maintenant que la communauté internationale a l'obligation légale de s'assurer que les Yézidis ne soient plus jamais victimes de génocide, puisqu'ils font face actuellement à un 74<sup>e</sup> génocide.

● (1310)

Certains d'entre vous se demanderont peut-être comment les autres groupes de la région de Ninive ont réagi à l'invasion de l'État islamique. Malheureusement, la majorité s'est jointe à ce dernier. Les Arabes, les Kurdes et les Turkmènes se sont rapidement ralliés à l'État islamique lors de l'attaque. Ils ont tué, enlevé, violé et torturé des Yézidis et ont pillé leurs propriétés, faisant main basse sur des bijoux, des articles domestiques, du matériel agricole et des automobiles.

L'aide humanitaire, bien que nécessaire, ne suffit pas. Une bonne partie de l'aide humanitaire distribuée par les autorités régionales du Kurdistan ne se rend jamais jusqu'à ceux qui en ont besoin à cause de la fraude, de la corruption et des jeux politiques. Masoud Barzani, président de la région du Kurdistan, en Irak, et Khairi Bozani se sont récemment opposés à l'intention du Canada de faire venir des Yézidis au pays, affirmant qu'ils ne veulent pas que les Yézidis quittent le Kurdistan. Eh bien, sachez que M. Bozani est directeur des affaires yézidies au sein du gouvernement régional du Kurdistan, est membre du Parti démocratique du Kurdistan et a été nommé par M. Barzani. Il se contente de dire ce qu'on lui dit de dire. Il ne représente pas les Yézidis.

Depuis, j'ai reçu des centaines d'appels de Yézidis déplacés demandant instamment au Canada de ne pas prêter l'oreille à une personne achetée par un parti politique qui n'agit que dans son propre intérêt. Les Yézidis déplacés n'appartiennent pas au Kurdistan, mais à leur terre natale des temps anciens: Sinjar, Shekhan et la plaine de Ninive.

Pourquoi M. Barzani et ses hommes ont-ils recueilli les armes des Yézidis et des chrétiens assyro-chaldéens de 50 à 60 jours avant l'attaque de l'État islamique? Le gouvernement régional du Kurdistan comptait plus de 11 000 miliciens armés dans la région de Sinjar la veille de l'attaque de l'État islamique contre les Yézidis. Désespérés, ces derniers ont tenté de gagner la sécurité des montagnes, mais la milice du gouvernement régional du Kurdistan les en a empêchés. Pourquoi M. Barzani n'a-t-il pas laissé les Yézidis fuir dans les montagnes pour être en sécurité s'il ne collabore pas avec l'État islamique?

Quand la milice du gouvernement régional du Kurdistan a commencé à se retirer de la région kurde, des hommes yézidis l'ont suivie en la suppliant de leur donner des armes, car ils étaient prêts à combattre l'État islamique. Pourquoi M. Barzani a-t-il refusé de donner des armes aux Yézidis pour qu'ils combattent l'État islamique? En fait, la milice a tué un grand nombre des hommes qui lui ont demandé des armes dans la région de Sinjar.

Nous, les Yézidis canadiens et l'organisation de défense des droits de la personne, élevons notre voix au nom des Yézidis réduits au silence dans le Moyen-Orient, ceux dont vous ne pouvez entendre les cris, dont vous ne pouvez voir les larmes et dont vous ne pouvez imaginer la souffrance intolérable en Occident. Notre voix a été percée d'une balle. Des femmes, des hommes et des enfants yézidis ont été obligés de se convertir et ont été torturés, battus, violés et vendus afin de devenir des esclaves sexuels. Même si notre gouvernement met son pied à terre en Irak pour détruire l'État islamique, j'exhorte chacun d'entre vous à demander au gouvernement du Canada d'intervenir pour secourir les femmes, les filles et les enfants, qui ont plus que suffisamment souffert sous la loi de la sharia que l'État islamique impose actuellement en Irak et en Syrie. Nous, Yézidis canadiens, réclamons l'égalité et des droits égaux pour les Yézidis déplacés dans le Nord de l'Irak, particulièrement pour les orphelins et les filles yézidis qui ont échappé à l'État islamique, et

pour les réfugiés yézidis qui ont fui en Turquie, en Syrie, en Grèce et en Jordanie.

Nous demandons au gouvernement du Canada de collaborer avec des alliés, comme les États-Unis, le Royaume-Uni et l'Union européenne, afin d'établir, à l'intention des Yézidis et des chrétiens assyro-chaldéens de Sinjar, de la région de la plaine de Ninive et de Hassakeh, un territoire autonome placé sous la protection internationale. Depuis deux ans, le gouvernement régional du Kurdistan est incapable de nous protéger à bien des égards, et je communiquerai avec plaisir les preuves et les vidéos que j'ai à tous ceux qui souhaitent les voir. Le gouvernement ne nous a pas protégés; en fait, il a collaboré avec l'État islamique, a tué des Yézidis et les a servis en pâture à l'État islamique.

● (1315)

Faites venir de 7 000 à 10 000 Yézidis des camps pour personnes déplacées du Nord de l'Irak, en accordant la priorité aux filles yézidies qui ont échappé à l'État islamique avec les membres de leur famille. La priorité devrait ensuite être donnée aux orphelins qui ont perdu un ou deux parents, puis aux familles dont des membres ont été tués par l'État islamique, et enfin, aux Yézidis déplacés qui ont des parents au Canada.

Faites venir aussi tôt que possible de 23 000 à 25 000 réfugiés yézidis de la Turquie, de la Syrie, de la Grèce et de la Jordanie.

L'Allemagne a accueilli plus de 1 000 filles yézidies échappées; nous lui en sommes fort reconnaissants, mais le gouvernement régional du Kurdistan et certains Yézidis affiliés sont intervenus dans certains cas. Par exemple, Khairi Bozani, Mahama Khalil et Sheikh Shamo ont été achetés par le gouvernement régional du Kurdistan et disent au monde tout ce que ce dernier leur demande de dire. Ce sont donc 241 filles yézidies qui ont été accueillies par l'Allemagne. D'après les personnes déplacées auxquelles nous avons parlé, ces filles n'ont jamais été enlevées par l'État islamique, et un grand nombre d'entre elles ne venaient même pas des régions attaquées par ce dernier. Nous espérons que le gouvernement du Canada ne commettra pas la même erreur en ignorant les vraies victimes pendant que d'autres profitent de son aide à cause d'intérêts politiques.

Pour éviter que pareille erreur ne se reproduise, nous devons insister pour que les organisations canadiennes suivantes prennent part au processus dans le cadre du projet visant à faire venir des Yézidis au Canada: Yezidi Human Rights Organization-International, le projet Abraham de la Mozuud Freedom Foundation, One Free World International, Canadian Jews and Friends of Yezidis, Samaritan's Purse Canada et Liberation of Christian and Yazidi Children of Iraq, ou CYCI.

Nous supplions votre gouvernement d'agir immédiatement pour secourir plus de 3 200 Yézidis enlevés qui sont toujours en captivité dans les régions contrôlées par l'État islamique et de les faire venir ici pour qu'ils puissent vivre dignement pendant qu'on s'emploie à vaincre l'État islamique. Nous ne pouvons perdre les Yézidis captifs depuis plus de deux ans. Pour notre part, nous sommes prêts à apporter toute l'aide possible à la demande de notre gouvernement.

J'ai reçu plusieurs appels téléphoniques dernièrement. Il y a environ un mois, des membres de l'État islamique ont choisi 150 filles yézidies — belles et blondes — dans la ville de Mossoul et les ont transférées au Qatar et en Arabie saoudite à l'intention des familles du roi et des princes en les faisant passer par la Jordanie.

Récemment, de 100 à 125 Yézidies de Tal Afar ont été transférées à Baaj, à 34 kilomètres de Sinjar, et environ 200 ont été transférées de Mossoul à la Syrie. Le gouvernement de l'Irak et le gouvernement régional du Kurdistan contrôlent la frontière irakienne; comment peut-on envoyer les filles yézidies échappées à l'extérieur de l'Irak? Nous espérons que le Canada peut surveiller la situation et diriger une force là-bas afin de ne pas laisser cela se produire et de sauver les Yézidies.

Au nom de l'humanité, nous demandons à chacun d'entre vous de faire tout ce que vous pouvez pour sauver ces âmes innocentes. Je suis ici et je suis prêt à répondre à vos questions. Merci beaucoup.

• (1320)

**Le président:** Merci, monsieur Ismail, de cet exposé qui donne beaucoup à réfléchir. Je sais que vos propos et les photos que vous nous avez amenées aujourd'hui ont touché chaque membre du Comité.

Sur ce, je demanderais à M. Sweet d'entamer la période de questions.

**M. David Sweet (Flamborough—Glanbrook, PCC):** Merci, monsieur le président.

Monsieur Ismail, merci de témoigner. Nous avons remarqué que vous figurez sur un grand nombre des photos; vous avez donc risqué votre vie pour retourner là-bas afin de nous ramener des renseignements justes. Nous vous en sommes grandement reconnaissants.

Vous avez fait des affirmations extraordinaires, des déclarations très sérieuses que nous n'avons jamais entendues auparavant. Jusqu'à maintenant, on nous avait dit que la milice kurde était une alliée des Yézidies, mais vous nous avez présenté un point de vue complètement différent. Je vous demanderais donc qu'après votre témoignage oral, vous remettiez au président les preuves dont vous disposez; vous avez parlé de vidéos et d'autres choses.

Vous avez indiqué que 3 953 orphelins se trouvent dans des camps de personnes déplacées. Savez-vous où ils sont, dans combien de camps ils habitent? Le personnel du Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés sont-ils en mesure de les localiser?

**M. Mirza Ismail:** Oui, le personnel peut les localiser. La plupart des yézidies déplacés se trouvent dans le gouvernorat de Dohuk, à proximité de la région des yézidies. Le sud de Dohuk fait partie de la terre natale des yézidies, qui englobe Sharya et Khanik. Les autres sont dans le camp pour déplacés yézidies, à Soulaymaniyah.

En ce qui concerne les renseignements recueillis sur place, des collègues de notre organisation se trouvent dans chaque camp. Ils nous fournissent de l'information sur les orphelins et nous donnent de nombreux noms de personnes malades. Ils ne peuvent obtenir de soutien sur le plan des soins de santé. Je pense que plusieurs d'entre vous ont vu les photos de yézidies malades. De plus, les yézidies ne sont pas en sécurité en Grèce, car ils y ont été attaqués par des Arabes, des Kurdes, des Afghans et des Tchétchènes soutenant l'État islamique.

En ce qui concerne les vidéos, j'en ai effectivement une montrant des témoins oculaires, dont le frère a été tué par les peshmergas, et je suis disposé à la montrer à quiconque souhaite la voir. Nous avons des témoins oculaires, dont je peux vous communiquer les noms et les numéros de téléphone si vous voulez les joindre. Ils ont été témoins des événements lors de leur fuite. J'ai aussi une vidéo d'une fille yézidie échappée, qui a tenté par trois fois, jusqu'à 22 heures, de fuir avec sa famille dans les monts Sinjar, mais la milice du gouvernement régional du Kurdistan l'en a empêchée. Elle affirme

que les miliciens ont tué son mari, son beau-père et ses beaux-frères sous ses yeux, et qu'ils ont amené les femmes et les enfants en captivité.

Merci.

• (1325)

**M. David Sweet:** Monsieur Ismail, vous avez dit — et j'ai essayé de noter tous les chiffres — que plus de 100 yézidies de trois endroits différents ont été transférées à l'extérieur du pays. Vous avez affirmé que les agents du gouvernement étaient au courant.

Ai-je bien compris?

**M. Mirza Ismail:** Depuis environ 10 mois, les frontières irakiennes sont en grande partie contrôlées par le gouvernement de l'Irak et le gouvernement régional du Kurdistan; comment alors ces filles ont-elles pu passer? Nous savons que Mossoul a été prise avec l'appui de frappes aériennes, comme ce fut le cas de la frontière et de la région de Sinjar, qui ont été prises il y a maintenant plus d'un an. Quant au gouvernement de l'Irak, de l'autre côté, cela fait plus de deux mois qu'il a pris la province d'Anbar, tout près de la Syrie. Je pense que nous sommes tous certains que l'État islamique ne pourrait transférer de filles yézidies en les faisant passer par l'Iran. Donc, que ce soit en passant par la Turquie... Selon les renseignements que j'ai obtenus de filles yézidies échappées, on les a fait passer par la Jordanie.

J'ai également parlé avec un des oncles d'une fille yézidie, qui n'avait que 14 ans et se trouvait toujours à Mossoul. Elle lui a dit que des combattants de l'État islamique étaient venus, avaient choisi 150 belles jeunes femmes et avaient indiqué qu'ils allaient les transférer. Ils les ont emmenées en disant qu'elles allaient en Arabie saoudite et au Qatar, dans les familles du roi et des princes.

J'ai reçu ces renseignements de personnes sur place et de gens en captivité.

**M. David Sweet:** Des 7 000 femmes enlevées initialement, 3 200 sont toujours captives. Avez-vous des sources sur le terrain qui ont une idée de l'endroit où elles sont détenues?

Vous avez dit qu'on pouvait les secourir. Avons-nous une idée de l'endroit où elles se trouvent?

**M. Mirza Ismail:** Actuellement, elles sont majoritairement en Irak, mais on tente récemment de les envoyer en Syrie, où Daech a toujours une certaine emprise. Ils savent qu'ils sont en voie de subir la défaite en Irak; ils essaient donc... Ils tentent de les envoyer dans des pays islamiques amis avant de perdre la mainmise sur l'Irak.

Cette situation perdure depuis longtemps. Ils agissaient ainsi même à l'époque de l'Empire ottoman; ils l'ont fait aux yézidies, aux Assyriens, aux Arméniens et aux Grecs. Durant le génocide des yézidies par les Kurdes, de 1833 à 1835, dirigé par le prince kurde Mohammed de Rawanduz — surnommé le « prince aveugle » —, plus d'un demi-million de personnes ont été tuées. Daech fait la même chose.

L'enlèvement et l'asservissement de non-islamistes n'ont rien de nouveau. Nous y sommes confrontés chaque fois. Toutefois, dans le passé, il n'y avait pas la technologie qui existe aujourd'hui. Daech n'a jamais caché ses actions, quelles qu'elles soient; en fait, il publie chaque fois des vidéos sur les médias sociaux et des articles sur son site Web.

**M. David Sweet:** Vous avez dit que c'est le 74<sup>e</sup>...

**M. Mirza Ismail:** Oui.

**M. David Sweet:** ... génocide dont les yézidis sont victimes.

Dans le monde occidental, nous n'avons pas vécu la haine à laquelle votre communauté est confrontée depuis des générations. Vous pourriez peut-être, pendant le temps qui me reste, nous donner une idée de l'incidence de cette souffrance sur votre peuple et nous parler de la situation actuelle, alors que vous êtes confrontés à un autre génocide.

• (1330)

**M. Mirza Ismail:** Il y a 750 ans, la population des yézidis était estimée à 23 millions. Ce territoire, auquel divers noms ont été donnés — Mésopotamie, Samarie, Babylonie et Assyrie —, est connu sous le nom d'Irak depuis une centaine d'années.

Étant donné que les yézidis ne sont pas musulmans et que leur foi est fondée sur la nature, ils sont considérés, selon la charia islamique, comme étant des gens qui ne sont pas des « gens du livre ». La charia les encourage à nous tuer, à nous violer et à nous torturer, jusqu'au dernier. Daech a déclaré sur les médias sociaux qu'il tuerait tous les yézidis, jusqu'au dernier.

En Occident, le Canada est l'un des pays à accepter ses responsabilités dans les affaires mondiales. Nous souhaitons faire entendre notre voix et nous vous exhortons à nous appuyer pour que nous puissions survivre. La liberté, la liberté humaine, fait défaut. Nous avons donc besoin de votre appui.

Selon la charia islamique, nous sommes considérés comme des infidèles. Ils sont encouragés à faire toutes ces choses, avec la promesse d'aller au paradis. Ils passent donc à l'action.

**M. David Sweet:** Monsieur le président, je demanderais simplement que les enregistrements des entrevues que le témoin possède, qu'il s'agisse de vidéos ou de témoignages, soient intégrés aux témoignages reçus par le Comité.

**Le président:** Certainement; ils seront envoyés à la greffière.

**M. David Sweet:** Merci, monsieur Ismail.

**Le président:** Nous passons maintenant à Mme Khalid.

**Mme Iqra Khalid (Mississauga—Erin Mills, Lib.):** Merci, monsieur le président.

Monsieur Ismail, je vous remercie du témoignage très convaincant que vous nous avez présenté aujourd'hui. Nous avons été émus, et le sommes toujours, en prenant connaissance de la situation des yézidis et du sort qui leur est réservé.

Si vous le permettez, j'aimerais que vous nous décriviez, en guise de contexte, la vie que vivait la communauté yézidie dans la région avant l'émergence de Daech.

**M. Mirza Ismail:** Les yézidis menaient une vie paisible. Les yézidis et les Assyro-Chaldéens ont cohabité avec les Arméniens, la communauté juive, les zoroastriens et les sabéens pendant des milliers d'années.

Selon notre calendrier, nous sommes en l'an 6766. Nous avons une longue histoire, qui remonte à la Samarie, à la Babylonie, à l'Assyrie et à la Mésopotamie, jusqu'à l'Irak, aujourd'hui. Il y a environ 1 300 ans, les Arabes ont conquis l'Irak et le reste du Moyen-Orient. Ensuite, les Turcs sont arrivés par la Mongolie. Durant l'expansion islamique, ils ont tenté d'éliminer tous les non-musulmans.

Selon la charia, ceux qui sont des « gens du livre » ont des choix. À titre d'exemple, les chrétiens et les juifs peuvent payer des taxes, mais ne sont pas obligés de se convertir et ne sont pas tués. Les autres, comme les yézidis, les hindous ou les bouddhistes n'ont qu'un seul choix: se convertir ou mourir.

Je pense que la plupart d'entre vous ont entendu parler du sort qui a été réservé aux hindous en 1971.

**Mme Iqra Khalid:** Je suis désolée; je pense que vous avez mal compris ma question. Je voulais savoir à quoi ressemblait la vie des gens ordinaires. Y avait-il une économie? Y avait-il du commerce? Viviez-vous aux côtés des autres minorités présentes en Irak?

**M. Mirza Ismail:** Lorsque l'Irak a été créé, l'économie était surtout fondée sur l'agriculture. Avant cela, les yézidis vivaient paisiblement aux côtés des Assyriens et des Arméniens. Leur mode de vie était identique, et il était principalement fondé sur l'agriculture.

**Mme Iqra Khalid:** Très bien.

**M. Mirza Ismail:** Ils cultivaient les légumes et le blé, et ils élevaient du bétail. Il n'y avait pas de conflit. Malheureusement, comme je l'ai indiqué, ils ont commencé à être la cible d'attaques après la conquête du Moyen-Orient par les musulmans.

**Mme Iqra Khalid:** Merci.

Nous étudions cet enjeu très complexe depuis deux ou trois semaines. Nous avons entendu des témoignages selon lesquels les femmes yézidies qui ont été kidnappées et réduites à l'esclavage font également l'objet de discrimination au sein de la communauté lorsqu'elles y retournent après s'être échappées. Auriez-vous des commentaires à ce sujet, s'il vous plaît?

• (1335)

**M. Mirza Ismail:** Peu importe qui a dit cela, c'est faux. Je pense que vous avez vu les nombreuses photos de moi en compagnie d'une fille yézidie qui a été enlevée et que j'ai rencontrée au nord de l'Irak. Certaines des filles yézidies n'avaient que 12 ans. Elles ont été forcées d'épouser des hommes de 80 ans à Mossoul, dans d'autres régions d'Irak et en Syrie. De tels propos représentent pour la plupart de la propagande du monde musulman, mais c'est tout à fait faux.

Je pense que vous avez vu ce qui s'est produit en Allemagne; sinon, je peux vous fournir les photos et les vidéos. Beaucoup d'entre elles ont épousé de jeunes hommes yézidis après s'être échappées. Outre CYCI, nous sommes le seul organisme à être allés au nord de l'Irak. Grâce à notre collaboration, nous avons sauvé près de 141 filles yézidies. Maintenant, bon nombre d'entre elles sont en Allemagne et sont mariées.

Donc, ce n'est pas vrai. Dans certains cas, nous avons payé plus de 7 000 \$ pour qu'on libère les femmes de notre communauté. Actuellement, certaines filles yézidies qui se sont échappées sont emprisonnées par le GRK, qui a tenté de les endoctriner. On leur a dit qu'elles se feraient tuer si elles retournaient dans leur communauté et qu'il valait mieux qu'elles restent et qu'elles se convertissent à l'islam.

**Mme Iqra Khalid:** Quelles initiatives votre organisation et votre communauté ont-elles mises en place à l'échelle communautaire pour veiller à la réintégration de femmes lorsqu'elles reviennent dans la communauté après avoir subi tant d'atrocités? Quel genre d'initiative a-t-on mis en place?

**M. Mirza Ismail:** Nous faisons de notre mieux pour leur offrir de l'aide psychosociale et des médicaments. Je vous ai fourni une liste. Nous leur avons offert de l'aide financière et des services d'aide psychosociale, en collaboration avec d'autres organismes.

Si les yézidis ne voyaient pas d'un bon oeil le retour de ces femmes dans la communauté, pourquoi serais-je ici aujourd'hui pour militer en leur faveur et pour vous exhorter à faire venir ces filles yézidies au Canada afin qu'elles puissent vivre dans la dignité, comme tout être humain? Je sais que le GRK est contre les yézidis et qu'il cherche à les éliminer depuis longtemps. Toutefois, son plan d'éliminer les yézidis par l'intermédiaire de Daech est un échec. Voilà pourquoi le GRK tient de tels propos.

**Mme Iqra Khalid:** Merci. Ma dernière question est la suivante: quelle est la solution à long terme à ce problème? Les yézidis souffrent depuis longtemps, comme vous l'avez indiqué. Que peut-on faire pour protéger la culture et la communauté? Quelle est la solution à long terme?

**M. Mirza Ismail:** Une solution à long terme... Lalish est le seul lieu saint du yézidisme au monde, et notre histoire remonte à plus de 6 000 ans. Nous habitons ce territoire depuis le berceau de l'humanité.

La solution à long terme serait de trouver des façons de collaborer. Nous collaborons actuellement avec des membres du Congrès américain, hommes et femmes, dont M. Jeff Fortenberry, Mme Anna Eshoo et quelques sénateurs. Ces gens travaillent à l'établissement d'une région autonome pour les yézidis et les chrétiens. Ils veulent aussi leur offrir une formation militaire pour qu'ils puissent protéger leur population, leur culture et leur territoire. Nous avons exhorté le Canada de se joindre aux États-Unis pour ces efforts. Le Canada est l'un des meilleurs pays du monde et il respecte les droits de la personne. Le Canada et le reste du monde occidental savent que les yézidis et les chrétiens ne pourront survivre s'ils demeurent sous la charia.

À titre d'exemple, le GRK maintient que dans la région, l'islam est l'État. Selon le gouvernement du sud de l'Irak ou le gouvernement central irakien, l'État est fondé sur l'islam, ce qui signifie alors que la charia s'applique. Par conséquent, si vous respectez la charia, vous devez tuer les yézidis. Il faut que le monde le sache.

Comme je l'ai indiqué, la solution à long terme est la création d'une zone sécuritaire pour les yézidis et les chrétiens à Sinjar et dans la plaine de Ninive. Il faut également leur fournir une formation militaire pour qu'ils puissent protéger leur territoire traditionnel et leur population.

Si le GRK n'avait pas eu un tel plan à l'égard des yézidis, il n'aurait pas confisqué les armes des yézidis et des chrétiens, le 3 août dernier. S'ils étaient armés, les yézidis et les chrétiens pourraient combattre Daech, qui a lui-même indiqué que c'est dans la région de Sinjar qu'il a subi ses pertes les plus importantes en Irak et en Syrie. Les yézidis de cette région ont seulement des armes de base, comme les AK-47, et très peu de munitions.

S'ils avaient les ressources nécessaires pour se défendre, ils pourraient le faire, et nous ne serions pas dans cette situation. Nous espérons que le Canada se joindra aux États-Unis, au Royaume-Uni et à l'Union européenne dans le but de créer une zone sécuritaire pour les yézidis et les chrétiens en Irak et en Syrie.

• (1340)

**Le président:** Merci, monsieur Ismail.

Nous passons maintenant à Mme Hardcastle.

**Mme Cheryl Hardcastle (Windsor—Tecumseh, NPD):** Merci, monsieur le président.

Monsieur Ismail, merci beaucoup de ces informations; elle suscite la réflexion.

Il ne m'est pas nécessaire d'avoir plus de détails pour être convaincue. Ce que j'aimerais entendre de vous, c'est... Nous sommes sous le choc, et on s'attend à ce que nous prenions des décisions et que nous élaborions des politiques. Quelles mesures pratiques pourriez-vous nous recommander? Plus tôt, vous avez indiqué qu'une partie de l'aide offerte au gouvernement est perdue en raison de la corruption. Vous avez indiqué que les fonctionnaires et les membres du gouvernement travaillent contre les yézidis.

Plutôt que de parler des questions à long terme, comme ma collègue l'a fait, y a-t-il à court terme un organisme ou un groupe en lequel vous avez confiance et qui pourrait permettre de faire des progrès là-bas? Je ne parle pas de progrès ici au Canada.

Quels sont vos partenaires? Selon vous, quels partenaires s'annoncent prometteurs pour l'établissement d'une relation quelconque visant des mesures concrètes?

**M. Mirza Ismail:** Je vous recommanderais de collaborer étroitement sur le terrain avec la Yezidi Human Rights Organization et l'Assyrian Aid Society, qui a joué un rôle très important en recueillant des dons, notamment dans les églises, partout dans le monde et qui aide tant les yézidis que les chrétiens.

En ce qui concerne le gouvernement, j'étais là en 2015, et j'y étais également en 2014, au moment de l'attaque. Un jour, au début de l'hiver, dans un des camps de personnes déplacées de Zakho, plus de sept remorques remplies de vêtements d'hiver sont arrivées. Les gens qui avaient fait ces dons étaient présents et ont essayé de distribuer des vêtements. Ils en ont donné à 50 ou 100 personnes. Puis, après le départ des donateurs, les responsables ont fermé les portes des remorques en disant qu'ils en avaient assez donné.

À la fin de 2014 au début de 2015, je suis allé en Irak avec Sri Sri Ravi Shankar, un gourou hindou, qui a fait don de 110 tonnes d'aliments et de vêtements. Nous étions sur place pour nous assurer que ces dons se rendraient aux personnes qui en avaient besoin et non au gouvernement.

À mon avis, si la communauté internationale collaborait, elle pourrait intervenir directement auprès de la population. Ces gens souffrent et le gouvernement tire parti de la situation. Nous espérons que vous pourrez travailler avec les gens qui sont sur le terrain, avec les yézidis, les chrétiens et les sabéens et toutes les personnes déplacées qui se retrouvent dans ces camps afin qu'ils reçoivent l'aide humanitaire qui leur est destinée.

Je peux vous montrer des centaines de photos de gens malades. Ils réclament de l'argent, simplement pour pouvoir subir une opération afin d'éviter de graves problèmes de santé.

Nous espérons que vous pourrez travailler avec ceux qui ont souffert plutôt qu'avec le gouvernement.

**Mme Cheryl Hardcastle:** Monsieur le président, j'aimerais céder le reste de mon temps de parole à mes collègues, car je dois quitter la réunion.

Merci.

**Le président:** Merci, madame Hardcastle.

Monsieur Tabbara.

**M. Marwan Tabbara (Kitchener-Sud—Hespeler, Lib.):** Merci beaucoup, monsieur le président. Merci, monsieur Ismail, de votre témoignage.

Nous sommes de tout coeur avec le peuple yézidi et nous prenons au sérieux les atrocités subies non seulement par les yézidis, mais aussi par d'autres minorités et d'autres personnes en Irak et en Syrie.

La première question que je souhaite vous poser se rapporte aux propos de Mme Khalid. Comment parviendrez-vous à résoudre ce problème? Vous avez mentionné les nombreux regroupements de personnes de certaines confessions religieuses. À votre avis, la séparation de l'Église et de l'État ferait-elle partie de la solution en Irak ou en Syrie?

• (1345)

**M. Mirza Ismail:** Les yézidis, les chrétiens et les sabéens d'Irak ont maintes fois tenté de cohabiter avec les musulmans. Malheureusement, lorsqu'il y a une attaque, ils se retrouvent à pointer leurs armes vers leurs voisins...

**M. Marwan Tabbara:** C'est précisément la question que je pose. Ici, dans les pays occidentaux, il y a une séparation entre l'Église et l'État, de sorte que les gens de diverses confessions religieuses sont libres de pratiquer la religion de leur choix. Je crois comprendre que des gens ont été témoins de beaucoup d'atrocités, notamment des gens qui se disent musulmans ou qui ont vécu sous le règne islamique, voire sous l'Empire ottoman.

Considérez-vous que la séparation de l'Église et l'État soit une meilleure façon d'assurer la croissance et la stabilité de la région et ainsi éviter de voir de telles atrocités liées aux droits de la personne?

**M. Mirza Ismail:** Ce serait fort bien accueilli si le monde musulman acceptait une séparation de la religion et de l'État, de la religion et de la politique. Ce serait formidable, mais malheureusement, on ne voit cela nulle part dans le monde musulman, en particulier au Moyen-Orient.

J'étais dans la ville de Dohuk en décembre 2014, et j'ai entendu un mollah dire, en se servant d'un haut-parleur, que l'État islamique faisait la bonne chose en tuant les infidèles. J'ai communiqué avec l'un des représentants de l'ONU à Bagdad pour le mettre au courant de la situation. Les yézidis dormaient dans la rue en plein hiver. Je crois que vous avez vu ma photo sur laquelle on voit des yézidis sous les ponts. Si c'est ce que l'on dit aux gens dans les mosquées, que faire? Rien n'a été fait.

Bien entendu, si l'on séparait la religion de l'État, ce serait très bien accueilli. Nous serions probablement capables de survivre ensemble.

Saddam Hussein était un dictateur, mais sous son régime, la vie des yézidis, des assyriens, des chrétiens, des sabéens et des bahaïs était meilleure qu'elle l'est aujourd'hui, dans ce qu'on appelle maintenant l'Irak démocratique. Sous le régime de Saddam Hussein, aucun religieux ne pouvait émettre de fatwa ou donner la permission de tuer des yézidis ou des chrétiens.

Si les pays occidentaux pensent qu'ils seront capables de réaliser cela en Irak et en Syrie ou ailleurs, comme en Égypte, où vivent de nombreux groupes ethniques différents, ou en Iran avec, par exemple, les zoroastriens, les yézidis et les Assyriens, ou en Turquie, ce serait formidable, mais je ne crois pas que cela arrivera, car ils n'ont pas été capables de le faire au cours des 1 400 dernières années. Je ne crois pas que cela se produira bientôt.

À court terme, le Canada pourrait être l'acteur de premier plan pour sauver les yézidis et les chrétiens et trouver une solution à long terme.

**M. Marwan Tabbara:** Nous avons parlé des solutions. Je veux m'assurer que compte tenu de ce que nous soulevons ici au Comité,

les droits de la personne seront établis et que les atrocités perpétrées contre les gens dans ces régions cesseront.

Si je peux indiquer quelque peu une corrélation entre cette région et l'ex-Yougoslavie, il y a eu une séparation. Dans votre témoignage, vous avez parlé d'un État autonome. Dans l'ex-Yougoslavie, de nombreux états ont été formés: Croatie, Serbie, Bosnie, etc. Pensez-vous que la formation d'un état autonome est une solution? C'est qu'il règne encore de la méfiance dans la région. D'après votre témoignage, je crois comprendre que bien des factions sont toujours méfiantes, et que les yézidis sont méfiants à l'égard d'autres groupes.

Je parle encore de ma première question. La solution réside-t-elle dans la formation d'un État autonome ou dans la séparation de la religion et de l'État?

• (1350)

**M. Mirza Ismail:** La solution la plus juste, et la seule solution, consisterait à établir une région autonome à l'intention des yézidis et des assyro-chaldéens au sein de l'Irak fédéral.

On l'appelle la région contestée actuellement. Tant le gouvernement central que le gouvernement régional du Kurdistan se battent pour les terres autochtones. Le Canada est l'un des pays qui ont déclaré que le GRK devait être une autonomie sûre en 1991, et les États-Unis et l'Europe ont fait de même. C'est la seule solution. Le Canada pourrait collaborer avec d'autres alliés, comme les États-Unis, l'UE, le Royaume-Uni et l'ONU pour établir une région autonome en Irak.

Nous ne demandons pas la formation d'un État distinct. L'Irak est un État fédéral depuis 2003, et l'article 125 de la constitution irakienne stipule que si la majorité des gens de la région souhaitent la création d'une région autonome, ils devraient l'obtenir. Les yézidis et les chrétiens assyro-chaldéens se battent pour l'établissement d'une région autonome depuis 2008, avec le gouvernement américain et l'Institut de droit international et des droits de la personne, à Washington D.C. et à Bruxelles. Nous collaborons de près avec eux, et nous espérons que le Canada puisse se joindre à d'autres alliés à cet égard. En même temps, de nombreux musulmans vivent dans les régions où vivent les minorités.

Comme vous l'avez mentionné, la séparation de la religion et de l'État serait une très bonne chose. Cela peut se produire à long terme, mais à court terme, je ne crois pas que les yézidis ou les chrétiens assyro-chaldéens feraient confiance au gouvernement irakien ou au GRK, car ils n'ont pas été en mesure de nous protéger. Ils ne l'ont pas fait.

**Le président:** Merci, monsieur Ismail.

C'est maintenant au tour de M. Anderson.

**M. David Anderson (Cypress Hills—Grasslands, PCC):** Merci, monsieur le président

Je veux vous remercier de votre présence.

L'autre jour, l'un de nos témoins a parlé de la prolifération et de la possible prolifération de milices sectaires dans la région. Des personnes dans des villages ou des gens qui ont des croyances similaires se rassemblent et forment leurs propres milices.

Pouvez-vous nous parler de cette question? Les yézidis l'ont-ils fait? Comment se protègent-ils?

**M. Mirza Ismail:** Dès le premier jour, les yézidis et les chrétiens assyro-chaldéens ont formé leur... et quiconque possédait une arme à feu. Par exemple, dans les monts Sinjar, aucun acteur international n'est allé les aider ou les sauver. Ils ont été sauvés par les yézidis de la région, à l'aide d'armes de base seulement, comme des AK-47, et c'est la même chose pour les assyriens.

Alors, en effet, il y a plus de 5 000 yézidis armés dans les monts Sinjar et à Sheikhan, à Bachiq, et à Barzan. Malheureusement, le GRK s'oppose à la formation de forces. Nous réclamons désespérément l'aide de l'Occident parce que nous savons que le GRK ne nous protégera pas. En fait, il essaiera toujours de nous détruire.

**M. David Anderson:** Les chrétiens se trouvent-ils dans une situation similaire? Existe-t-il une organisation similaire?

**M. Mirza Ismail:** Oui.

Nous collaborons étroitement avec la Société d'aide assyrienne, et nous avons de très bons liens avec le mouvement démocratique assyrien dans le nord de l'Irak. Il a sa propre milice pour protéger les chrétiens dans le nord de l'Irak.

**M. David Anderson:** Vous dites que si l'on n'établit pas bientôt cette zone sécuritaire, vous risquez de souffrir continuellement de discrimination. Qu'est-ce qui est à l'origine de cette discrimination? Que devrait surveiller la communauté internationale? Le GRK est-il aussi agressif ou il s'agit d'autres sources?

**M. Mirza Ismail:** La discrimination provient du GRK.

Sous son régime, qui a duré 34 ans, Saddam Hussein a imposé l'ethnie arabe au yézidis. Après son départ, le GRK est arrivé et a terminé le travail et imposé la kurdification aux yézidis. Il a déjà offert de l'argent à de nombreux yézidis, dont le prince et d'autres personnes, comme Khairi Bozani ou Mahama Khalil. Il les a achetés et les a envoyés rencontrer des représentants occidentaux pour qu'ils leur disent que les yézidis sont des Kurdes, ce qui n'a aucun sens. Quand les yézidis et les assyro-chaldéens vivaient ensemble il y a plus de 6 000 ans, on ne faisait référence à des Kurdes nulle part dans le monde.

• (1355)

**M. David Anderson:** Vous avez parlé de la zone sécuritaire, et un de mes collègues a demandé d'autres renseignements à ce sujet. Comment voyez-vous son établissement? De quelle façon s'occuperait-on de la sécurité? Comment établirait-on un système de justice? Comment se caractériserait la représentation législative? Avez-vous une idée de ce que vous demandez?

**M. Mirza Ismail:** Ce qu'on appelle maintenant la zone contestée, c'est la plaine de Ninive et la région de Sinjar. Dans les deux régions, les yézidis et les chrétiens représentent entre 85 % et 90 % de la population, et ils vivent ensemble comme des frères et soeurs depuis des milliers d'années. En fait, ils se sont sauvés la vie les uns les autres, dans la mesure où ils pouvaient le faire. Durant l'Empire Ottoman, les yézidis ont sauvé plus de 20 000 Arméniens. Les Ottomans ont envoyé une lettre au chef yézidi, qui était Hamo Sharro

à l'époque. Les Ottomans ont dit que si les yézidis leur livraient des chrétiens arméniens, ils ne les attaqueraient pas, sinon, ils commettraient une attaque contre les yézidis. Les yézidis ont déchiré la lettre et ont dit « vous pouvez faire ce que vous voulez; nous sommes frères et soeurs et nous ne vous les livrerons pas ». Par la suite, les Ottomans sont venus d'Istanbul pour attaquer la région de Sinjar.

Concernant la région autonome, selon la constitution irakienne, l'Irak est maintenant un État fédéral. Les yézidis et les chrétiens souhaitent obtenir de l'aide de l'Occident pour créer une zone autonome, de sorte que lorsqu'ils auront leur propre administration, ils pourront se défendre eux-mêmes en Irak.

**M. David Anderson:** Ces petites collectivités doivent se réinstaller et retourner avec leurs voisins. Des témoins nous ont dit à quel point ce sera difficile. Croyez-vous que c'est possible? Ces collectivités peuvent-elles se réunir à nouveau et vivre en harmonie?

**M. Mirza Ismail:** Dans la région de Sinjar, la majorité des gens étaient des yézidis et les autres formaient la minorité, comme les Turkmènes, qui étaient à Tal Afar, une ville située à environ 25 milles à l'est de Sinjar. Dans la plaine de Ninive, les yézidis et les chrétiens vivent ensemble dans la majeure partie de la région. D'une façon ou d'une autre, nous sommes en quelque sorte regroupés dans une région, et je ne crois pas que nous aurons des problèmes.

**M. David Anderson:** Merci.

**Le président:** Merci beaucoup.

Cela dit, nous allons mettre un terme à la discussion.

Monsieur Ismail, je veux vous remercier d'être venu témoigner. Je sais que vous enverrez d'autres documents à notre greffière, et nous nous assurerons que vous avez les coordonnées.

Je veux vous remercier, vous et vos collègues, du travail qu'accomplit votre organisme, et aussi de nous avoir livré un témoignage difficile, mais important, aujourd'hui.

**M. Mirza Ismail:** En mon nom et au nom de mes collègues, je vous remercie beaucoup de nous avoir invités. J'aimerais remercier tous les membres du Comité et tous les gens ici présents. Merci de nous avoir accueillis et de nous avoir écoutés raconter ce que nous vivons. Nous ne nous battons pas seulement pour les yézidis, mais pour toutes les minorités qui souffrent parce qu'on leur impose la charia, qu'il s'agisse des yézidis, des chrétiens, des zoroastriens, des bahaïs ou des sabéens. Nous espérons que le Canada peut être un acteur de premier plan et aider ces gens à survivre.

Merci beaucoup.

**Le président:** Merci beaucoup.

Nous allons suspendre la séance et poursuivre nos travaux à huis clos pendant environ trois minutes.

*[La séance se poursuit à huis clos.]*





Publié en conformité de l'autorité  
du Président de la Chambre des communes

---

### PERMISSION DU PRÉSIDENT

---

Il est permis de reproduire les délibérations de la Chambre et de ses comités, en tout ou en partie, sur n'importe quel support, pourvu que la reproduction soit exacte et qu'elle ne soit pas présentée comme version officielle. Il n'est toutefois pas permis de reproduire, de distribuer ou d'utiliser les délibérations à des fins commerciales visant la réalisation d'un profit financier. Toute reproduction ou utilisation non permise ou non formellement autorisée peut être considérée comme une violation du droit d'auteur aux termes de la *Loi sur le droit d'auteur*. Une autorisation formelle peut être obtenue sur présentation d'une demande écrite au Bureau du Président de la Chambre.

La reproduction conforme à la présente permission ne constitue pas une publication sous l'autorité de la Chambre. Le privilège absolu qui s'applique aux délibérations de la Chambre ne s'étend pas aux reproductions permises. Lorsqu'une reproduction comprend des mémoires présentés à un comité de la Chambre, il peut être nécessaire d'obtenir de leurs auteurs l'autorisation de les reproduire, conformément à la *Loi sur le droit d'auteur*.

La présente permission ne porte pas atteinte aux privilèges, pouvoirs, immunités et droits de la Chambre et de ses comités. Il est entendu que cette permission ne touche pas l'interdiction de contester ou de mettre en cause les délibérations de la Chambre devant les tribunaux ou autrement. La Chambre conserve le droit et le privilège de déclarer l'utilisateur coupable d'outrage au Parlement lorsque la reproduction ou l'utilisation n'est pas conforme à la présente permission.

---

Aussi disponible sur le site Web du Parlement du Canada à l'adresse suivante : <http://www.parl.gc.ca>

Published under the authority of the Speaker of  
the House of Commons

---

### SPEAKER'S PERMISSION

---

Reproduction of the proceedings of the House of Commons and its Committees, in whole or in part and in any medium, is hereby permitted provided that the reproduction is accurate and is not presented as official. This permission does not extend to reproduction, distribution or use for commercial purpose of financial gain. Reproduction or use outside this permission or without authorization may be treated as copyright infringement in accordance with the *Copyright Act*. Authorization may be obtained on written application to the Office of the Speaker of the House of Commons.

Reproduction in accordance with this permission does not constitute publication under the authority of the House of Commons. The absolute privilege that applies to the proceedings of the House of Commons does not extend to these permitted reproductions. Where a reproduction includes briefs to a Committee of the House of Commons, authorization for reproduction may be required from the authors in accordance with the *Copyright Act*.

Nothing in this permission abrogates or derogates from the privileges, powers, immunities and rights of the House of Commons and its Committees. For greater certainty, this permission does not affect the prohibition against impeaching or questioning the proceedings of the House of Commons in courts or otherwise. The House of Commons retains the right and privilege to find users in contempt of Parliament if a reproduction or use is not in accordance with this permission.

---

Also available on the Parliament of Canada Web Site at the following address: <http://www.parl.gc.ca>